

RSSV Un crédit supplémentaire a été accepté pour la rénovation de l'ancien hôpital. **Page 3**



FOOT A l'occasion de la reprise, coup de projecteur sur la 2^e ligue inter du FC Châtel-St-Denis. **Page 9**

CULTURE Le Théâtre du Jorat dévoile une saison de rêve pour 2024. **Page 12**



Le

Messenger

VEVEYSE – RÉGION D'ORON – JORAT

1^{er} mars 2024 | N° 8 | Fr. 2.– | www.lemessenger.ch

JA 1618 Châtel-St-Denis Poste CH SA



Avec six mois de retard, les travaux ont enfin commencé

RÉNOVATION La face principale de l'église du chef-lieu veveysan se prépare à sa cure de jouvence. En proie à des difficultés techniques, sécuritaires et financières, les responsables du projet espèrent recevoir le soutien de la population et des instances communales. **PAGE 5**



A travers l'objectif

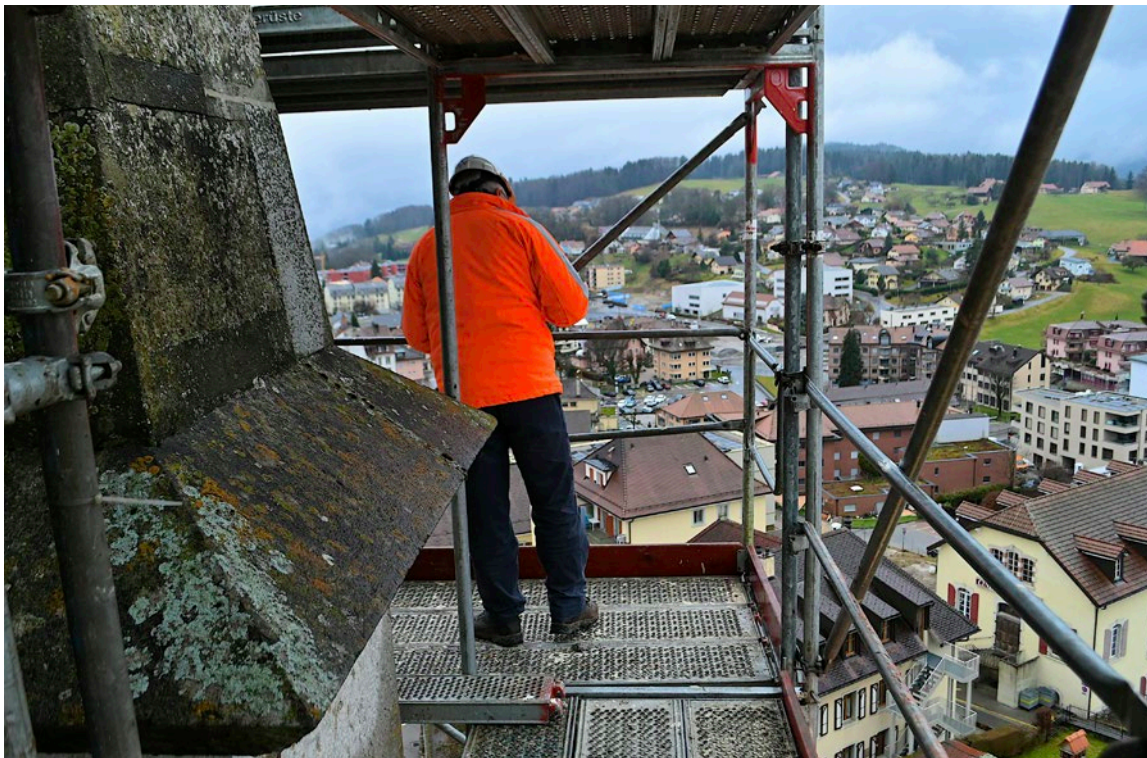
Le Messenger vous propose sa série A travers l'objectif.
UN ARC-EN-CIEL BLANC DEPUIS LE CHEMIN EN VUAVRE.
Henri Diserens, Châtel-St-Denis.

N'hésitez pas à envoyer vos photographies à redaction@lemessenger.ch.

Démolition pas encore justifiable

URBANISME
Le Tribunal cantonal a validé le tronçon proposé par la commune concernant la route cantonale RC2, mais rejeté son recours. Les deux bâtiments protégés au carrefour de l'avenue de la Gare et de la route de Vevey, pourraient être démolis, seulement si les nuisances liées à la surcharge de trafic sont démontrées par des faits, et non uniquement sur des projections. Dès lors, le Conseil communal poursuit sa réflexion globale sur la planification. **PAGE 3**





Le travail pour emballer d'échafaudage l'édifice de 65 mètres demande des mois de travaux. PHOTOS VINCENT CAILLE

CHÂTEL-ST-DENIS

Sous les échafaudages, l'église fait une cure de jouvence

RÉNOVATION Avec près de six mois de retard, les travaux de rénovation de l'église ont commencé. En proie à des difficultés techniques, sécuritaires et financières, les responsables du projet espèrent recevoir le soutien de la population et des instances communales.

Emballée dans les échafaudages, la face principale de l'église de Châtel-St-Denis fait peau neuve. Actuellement en phase de travaux préparatoires, les ouvriers s'attellent à installer cette structure métallique jusqu'au sommet de la tour. Désormais arrivée au haut du frontispice, la prochaine étape sera de poser un châssis porteur de la partie haute des échafaudages en appui sur les quatre pinacles.

Cette rénovation, censée commencer dès septembre 2023, a pris forme dès la mi-janvier avec six mois de retard. Antoine Vianin, responsable du chantier, dont l'atelier d'architectes basé à Fribourg est spécialisé dans ce genre de restauration, l'explique par trois raisons.

La première, d'ordre technique, est survenue lors de l'auscultation du bâtiment: «On a constaté que malgré l'approche sérieuse que nous avions adoptée ainsi que les stratégies que nous avions développées initialement, il s'est avéré nécessaire d'approfondir nos investigations avant travaux. En effet, certains éléments étaient beaucoup plus endommagés que prévu.»

Durant cette phase d'analyse de détail, ces découvertes ont incité les intervenants spécialisés «à prendre le temps de prolonger les études afin de confirmer la suite des opérations et de maîtriser plus précisément les dépenses.» L'architecte ajoute: «Ce

travail de coordination et de réflexion a été élaboré conjointement avec les conseils des services de protection du monument, en particulier les Biens culturels du canton de Fribourg.»

Des défis sécuritaires

Le deuxième problème était de nature sécuritaire et fonctionnelle. «Nous avons ici une église qui est régulièrement fréquentée et que nous ne pouvions pas nous permettre de fermer.» L'intervention étant concentrée sur la façade où se trouvent les portes les plus utilisées, à savoir, l'entrée principale et l'entrée voisine avec porte automatique, ces dernières demeureront en tout temps accessibles. Seule la porte côté sud est condamnée.

Antoine Vianin souligne ainsi: «Les protections et sécurisations nécessaires à ces accès protégés exigent d'intervenir avec des grues mobiles imposantes qui ne peuvent pas se positionner devant l'église. Elles sont contraintes de se tenir sur le côté sud, en passant parfois au-dessus du clocher haut de 65 mètres.»

Cette solution a de fait entraîné des dépassements en matière de temps et d'argent. Mais, pour le président de paroisse, Dominique Nanchen, cela en valait la peine. «Nous voulons maintenir l'utilisation de l'église. Nous ne pouvions pas demander aux citoyens d'aller dans d'autres paroisses pour les messes et les enterrements.»

Des hausses inattendues

Le dernier souci est d'ordre économique. Les prix ont en effet anorma-

lement augmenté ces dernières années. Antoine Vianin souligne que «pour la fourniture des matériaux, comme pour la main-d'œuvre, une hausse de l'ordre de 15% à 20% est intervenue en Suisse.»

Le cumul de ces contraintes a considérablement augmenté le coût du chantier. Le devis approche désormais les cinq millions, alors qu'il était de 3,5 millions lors de la première estimation validée le 29 juin 2022 par l'assemblée de paroisse (*Le Messager* du 30 juin 2022).

Toutefois, le président se veut rassurant: «Chaque année, la paroisse a mis de côté une certaine somme en prévision d'éventuels travaux importants.»

Au-delà de l'apport de la paroisse, les subventions reçues de la Confédération et du canton ont dépassé toutes les attentes. L'architecte souligne: «Habituellement, le taux de subvention est de l'ordre de 7,5% pour les communautés publiques. Or vu l'importance patrimoniale de l'édifice et la restitution d'éléments disparus, nous avons pu obtenir une aide substantielle de 20%.»

En complément, s'ajoutent les aides confirmées de la Loterie romande, de Pro Patria et de la Banque cantonale de Fribourg. Les paroissiens qui avaient soutenu le projet à l'unanimité à l'assemblée extraordinaire de 2022 ont également contribué au projet par des dons, complétés par ceux de certaines paroisses, communes ou de personnes individuelles.

L'espoir d'une aide communale

Une aide de la commune est également espérée. Le Conseil général examinera une éventuelle assistance financière le 20 mars. Une somme de 300 000 francs est évoquée. Ainsi, l'emprunt bancaire estimé en 2022 est pratiquement identique à celui d'aujourd'hui. Il n'est pas prévu d'augmenter les impôts ecclésiastiques.

En sus de ces aides financières, le Conseil de paroisse comme les intervenants espèrent «recevoir le soutien des paroissiens lors de l'assemblée annuelle du 8 mai, la bienveillance de la population et des autorités communales à cette initiative». Sans approbation supplémentaire, «les travaux en cours se limitent à ce qui est financé



«Certains éléments étaient beaucoup plus endommagés que prévu.»

Antoine Vianin

actuellement. Une aide supplémentaire nous permettrait de restituer les pinacles du frontispice et de pérenniser davantage les rénovations faites à l'édifice», explique l'architecte.

Le président de paroisse relève encore l'importance de l'église pour Châtel-St-Denis. «Ce n'est pas seulement un lieu religieux, c'est aussi la carte de visite historique et culturelle du chef-lieu.»

VINCENT CAILLE

Des nouveaux subsides espérés

L'église, érigée en 1872, bénéficie d'une protection de valeur A, la qualifiant ainsi de patrimoine protégé national en matière de préservation des sites. «C'est pourquoi le chantier qui a débuté peut bénéficier de subventions, tant au niveau cantonal qu'au niveau fédéral», explique Antoine Vianin.

Dans ce contexte, la Confédération peut accorder jusqu'à 10% du montant

des travaux et autant par le canton. Cela implique qu'un total de 20% des frais peut être disponible pour l'ensemble de la restauration de cet édifice.

L'objectif sera désormais «d'obtenir les mêmes 20% sur le surcoût d'environ 1,5 million envisagé lors de la deuxième phase», explique l'architecte. VC

Une rénovation entre héritage et modernité



Endommagée par le temps et les intempéries, la roche se fragmente et se détache à de nombreux endroits de l'édifice.

L'enjeu de cette restauration dépasse largement la simple réparation des dommages apparents. Il s'agit de retrouver une part de l'authenticité de l'édifice. Un défi qui nécessite un travail méticuleux et respectueux de l'histoire. «On nous demande de revenir au maximum à l'état d'origine du bâtiment, de restituer les éléments qui ont été enlevés à travers les années», précise Antoine Vianin. L'un des défis majeurs réside dans la réhabilitation des éléments architecturaux disparus, tels que certains pinacles qui ornaient autrefois le fronton de l'église.

Des archives rares

La préservation de l'historicité ne signifie pas nécessairement un retour strict à l'état d'origine dans tous les cas. L'architecte explique: «Le toit, recouvert de tuiles et non plus d'ardoises comme lors de la construction de l'édifice en 1872, est maintenu.» La question des matériaux constitue également un aspect crucial du processus de restauration. Si certains éléments peuvent être reconstruits en pierre d'origine, d'autres doivent être remplacés par des matériaux plus résistants. Cette

adaptation intervient notamment en raison des anciennes rénovations qui avaient remplacé certains éléments de la bâtisse.

L'architecte évoque à cet égard le haut du clocher. «À l'origine, il était en dentelle, construit en pierre de tuf perforé à sa base. Pour des raisons de solidité statique, la pierre érodée a été recouverte de 70 tonnes de béton au milieu du siècle passé. On ne va pas pouvoir l'enlever pour restituer les éléments en tuf. Toutefois, il est envisagé de faire un rappel en trompe-l'œil, réalisé en peinture sur ce béton.»

L'absence d'archives complique encore davantage la tâche des restaurateurs. «Les archives ont disparu. On ne sait pas ce qui a été fait. Et on n'a, par exemple, pas de documentation et très peu de photos de 1952, quand la dernière grande rénovation a eu lieu», souligne Antoine Vianin. Malgré ce manque d'informations, l'équipe s'efforce de reconstruire chaque détail avec précision, s'appuyant sur de rares photographies d'époque et des témoignages pour retrouver autant que possible l'essence même de l'église. VC